

V I I.

*AUTRE Extrait de l'histoire des Antilles du P. du Terre,
sur la prétendue expédition de Jacques Walker.*

Tome III, page 291.

*COPIE du résultat de Milord Willoughby, sur la demande à
lui faite, pour la réparation des torts & griefs soufferts par
les François, de la nation Angloise.*

LE peu d'intelligence que j'ai dans votre langue, m'a donné occasion d'être un peu long-temps à faire translater fidèlement en Anglois, les papiers que vous m'avez délivrés, afin que par ce moyen vous puissiez recevoir de ma part, toute la satisfaction que mon pouvoir & la justice vous en peuvent faire espérer.

Auxquels, pour répondre, je vous assure que j'ai un très-grand ressentiment contre ceux qui ont interrompu l'amitié & la bonne intelligence dont nous étions ici demeurés d'accord, & principalement contre *WALKER*; l'action duquel, comme dit très-bien *M. de Clodré*, est fort deshonorable & pleine de fourberie; laquelle, bien loin d'approuver, je vous assure que je le ferai si bien examiner, que

s'il ne peut pas se justifier, je lui ferai au plus tôt souffrir une punition égale à son forfait.

Pour ce qui regarde le tort que l'on dit avoir été fait à *Laberlotte* & à *d'Orange*, j'estime le rapport que vous m'en faites, très-digne de foi; mais nos loix ne condamnent personne, sans l'entendre au préalable. C'est pourquoi il faut donner commission à quelques honnêtes personnes de toutes les isles où l'on dit que ces choses ont été faites, de se trouver en un lieu choisi pour ce sujet, afin d'en traiter avec autant des vôtres que vous jugerez à propos; & ensuite du résultat de leur conférence, faire telle réparation que la justice de votre cause le requerra: car le plus grand de mes souhaits, est qu'aucune occasion de rupture ne